Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 30 OCTOBRE, 1913 No. 35

LE PROGRÉS

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

CONFERENCE INTER-PROVINCIALE

LES réprésentants des Provinces Maritimes à la Conférence des Premiers Ministres des Provinces du Canada ont protesté énergiquement contre la diminution de leurs députés dans le Gouvernement de la Puissance. Il a été facile de comprendre que tous les Premiers n'étaient pas unis, aucune motion spéciale n'ayant été adoptée à cet effet.

On y a aussi discuté une augmentation des subsides donnés aux provinces. Actuellement les provinces reçoivent des subsides annuels pour plus de dix millions et quart de dollars. On y a discuté l'opportunité d'établir une échelle de subsides concordant avec la population des provinces.

La question principale n'en est pas moins restée celle de la réprésentation de chaque province dans le gouvernement d'Ottawa. l'Hon. Fleming, premier ministre du Nouveau Brunswick, a tenté d'introduire une motion à l'effet: "Que cette conférence est d'opinion que la représentation des provinces maritimes dans le parlement fédéral devrait demeurer la même que celle établie lors de la Confération et que cette réprésentation devrait demeurer irréductible".

Le Premier du Nouveau Brunswick a déclaré que le présent système de représentation constituait une injustice aux provinces maritimes. Quoique l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord leur ait donné une représentation, à laquelle elles n'étaient peut être pas qualifiées, ces provinces devraient conserver leur réprésentation, tout au moins comme question de justice.

M. Fleming a prétendu dans son discours que les Pères de la Confédération n'avaient pas anticipé une augmentation aussi rapide de la population dans les provinces de l'Ouest, augmentation qui devient un danger pour celles de l'Est, en autant que la représentation de ces dernières sera diminuée. Il est malheureux que les provinces maritimes, qui sont entrées dans la Confédération au prix d'immenses sacrifices, se voient menacées de perdre peu à peu leurs représentants à Ottawa.

Le Premier Murray, de la Nouvelle Ecosse, et le Premier Mathieson, de l'Ile du Prince Edouard, ont appuyé chaudement M. Fleming. Sir McBride, Sir Lomer Gouin, l'Hon. Walter Scott, l'Hon. J. J. Foy et autres se sont déclarés plus ou moins fortement contre la proposition du Premier du Nouveau Brunswick.

Les représentants de l'Ouest surtout ont déclaré qu'un tel traitement de la part des provinces de l'Est constituerait une injustice à la population de l'ouest. Le peuple de ces provinces ne consentira jamais à ce que leur représentation ne soit point conforme à leur population.

Il a été finalement décidé d'ajourner la discussion..

S'il nous est permis d'émettre notre humble opinion, nous ajoutons qu'en toute justice l'Est ne peut prétendre enlever à l'ouest les droits qui lui reviennent de par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Nous ne devons pas être antipathiques envers les Provinces Maritimes, mais il est juste qu'une population soit représentée dans les discussions de la Puissance d'après leur nombre. Plus nombreux nous sommes et plus nombreux doivent êtres nos représentants en Chambre.

Il est un fait évident : les provinces maritimes ne peuvent facilement comprendre les besoins des provinces de l'ouest, le passé nous en a donné une preuve suffisamment tangible.

Et le gouvernement de M. Borden ne peut différer de nous donner justice. Plus il retarde et plus la population et ses besoins grandissent et plus grande devient l'injustice.

Plamondonville et l'Alberta G. W. W.

CETTE semaine, MM. Joseph Plamondon et Albert Chevigny, deux des premiers colons de la florissante contrée de Plamondonville et du Lac Labiche, étaient de passage à Edmonton, en vue de s'assurer que le chemin de fer Alberta Great Waterways passerait par leur localité et leur district.

Accompagnés de M. Wilfrid Gariépy, le député de Beaver River, ils se sont rendus auprès du Premier Ministre, l'Hon M. Sifton et du Procureur Général, l'Honorable Cross. Ils leur ont fait un rapport très exact de la richesse du sol et de l'esprit d'entreprise et de courage des colons.

M. Sifton et M. Cross ont reçu ces deux représentants du Nord avec une cordialité toute sincère. Ils ont félicité MM. Chevigny et Plamondon de leur esprit d'entreprise

Grâce à l'aide efficace de leur député, M. Gariépy, les deux délégués de Plamondonville ont obtenu la promesse que le gouvernement verrait à réunir cette dernière place, si non à la ligne principale de l'Alberta & Great Water Ways du moins par un embranchement.

Nous ne pouvons assez féliciter le gouvernement de se rendre au désir de ces braves colons qui ont fait beaucoup pour la cause de la colonisation dans le Nord de notre Province. Leur voyage dans la capitale sera couronné de succès et leurs concitoyens peuvent être contents d'eux et de leur député au loeal qui les a aidés dans leurs démarches. Nous saluons l'avenir de Plamondonville avec joie.

NOUVELLES D'EDMONTON

Somptueuse Reception

Melle Blanche Gariépy, une des charmantes débutantes de la saison, à Edmonton, a été jeudi dernier l'objet d'une splendide réception, organisée par Madame J. H. Gariépy. L'heureuse mère et la gentille débutante portaient deux superbes toilettes.

Les salons spacieux de la demeure de M. J. H. Gariépy étaient artistement illuminés et décorés de fleurs naturelles. L'orchestre Turner a joué durant tout l'après midi.

Mmes McNamara, Sr, W. Inglis, J. B. Boyle et Lefort veillaient aux rafraichissements, tandis que Mmes Tessier, Auger, Malone et Picard veillaient à l'organisation.

Assistaient la charmante débutante: Mlles Case, Gorman, Tessier, Madore, Mornault, Lenis, Leclerc, Harkin, Ryan, Smith, Richardson, Shinners, et Bérubé.

Les deux gentilles petites demoiselles Marcelle Gariépy et Alice Lessard ouvraient la porte aux invitées.

Madame Wilfrid Gariépy, portant une superbe toilette de satin marine royal, et Mme Lessard, portant una toilette mauve, recevaient dans le salon.

Lr réception a été des plus jolies et un très grand nombre d'invitées y ont pris part

Nos hommages à Mlle Blanche Gariépy, à l'occasion de ses brillants débuts.

l'Hiver

Lundi dernier, la première neige s'est abattue sur notre ville, commençant avec les premières heures du jour et tombant durant presque toute la journée. Pour célébrer cet évènement important quelques voitures d'hiver ont fait leur apparition. Malheureusement cette neige vierge disparaîtra vite et les autos n'en continueront pas moins de marcher.

Incendie desastreux

Un incendie a détruit le magasin général de Douglas Bros. à Edmonton-Sud, causant pour plus de $100,000, dont $20,000 en marchandises. La propriété appartenait à John Walter. On ignore l'origine du feu. Une foule de spectateurs a suivi les progrès de l'incendie et le Chef Lauder et ses hommes ont du travailler avec ardeur. La pression de l'eau était excellente.

Feu H. Babbitt

On annonce la mort soudaine de Havclock Babbitt, le surrintendant provincial des assurances. dans notre province. Il était le beau frère de l'Hon. Bulyea, lieutenant gouverneur de l'Alberta.

A TRAVERS LE CANADA

L'Ouest en Avant

Les exhibits des provinces de l'ouest, au grand Congrès international Dry Farming, tenu à Tulsa, Okla, remportent tous les premiers prix. La province de la Saskatchewan a fait un exposé de grains des plus beaux. Elle prendra le premier prix dans sa classe.

Conference inter-Provinciale

Lundi dernier, a été inaugurée à Ottawa, la conférence des premiers ministres de tout le Dominion. L'Hon. Sifton, notre estimé premier ministre, y est présent.

De Retour

Le Duc, la duchesse de Connaught, et la Princesse Patricia sont arrivés à Ottawa samedi dernier. Ils ont été reçus par les membres du cabinet fédéral.

La Saskatchewan Navigable

Les Chambres de commerce de Winnipeg, d'Edmonton, de Battleford et de quelques autres villes encore adoptent des résolutions pressant le gouvernement fédéral d'entreprendre sans délai les travaux nécessaires pour établir un système de navigation, par la Saskatchewan, de Winnipeg à Edmonton.

Pour abolir une Legende

Trois milles juifs de Montréal, avec le concours du Maire Lavallée, Président général de l'Alliance Nationale, mutualité catholique et nationale, et de Godfroid Langlois, député provincial de St-Louis, directeur du "Pays", protestent contre le procès de Klew, qui endrait, d'après eux à ressusciter la légende du meurtre rituelle des sémites.

"Le Pays" Interdit

Par mandement en date du 10 octobre, lu dans toutes les églises du diocèse de St-Hyacinthe le 12, S. G. Mgr Bernard a adhéré officiellement au mandement de S. G. Mgr Bruchési, et interdit, à son tour, la lecture du "Pays" à tous les fidèles confiés à sa garde.

Pour le Francais

M. Cowley, inspecteur en chef d'Ontario, parlant à l'école Ryerson, de Toronto, se prononce en faveur de l'enseignement du français et déplore que nombre de gens, en sa province, n'aient pas assez de largeur d'esprit pour envisager cette question sans prévention.

Whitney en Souffrirait

Le mouvement de résistance à la persécution scolaire du gouvernement Whitney contre les Canadiens français de cette province prend un nouvel aspect; il passe dans l'arène politique. On mande de Verner, où la nouvelle campagne a pris naissance, que les contribuables de 14 Commissions scolaires ont déjà signé l'engagement de voter "contre tout gouvernement", quel qu'il soit, jusqu'à ce que l'Etat ait rendu la liberté absolue d'enseignement aux écoles bilingues. Le mot d'ordre serait, comme en Irlande avant l'obtention du Home Rule: "Against the government!

NOUVELLES ETRANGERES

Collision Evitee

Le navire "Teutonic" a failli venir en collision avec un iceberg. Le navire n'a eu que le temps de faire machine en arrière et l'officier de quart a vu passer une véritable montagne de glace.

Ultimatum

Dans un ultimatum l'Autriche donne à la Serbie 8 jours pour évacuer les positions qu'elle occupe en Albanie.

Entente

Le gouvernement britannique tient à faire comprendre qu'il ne professe aucun antagonisme envers la politique des Etats-Unis au Mexique, et que c'est pure coïncidence, si son envoyé, Sir Lionel Garden présenta ses lettres de créance, à Mexico, au moment même où Huerta faisait acte de dictateur.

Congres sacerdodal

Au Congrès des Missions catholiques, qui siège, ces jours-ci, à Boston, l'Eglise du Canada est représentée par NN. SS. Bruchési, archevêque de Montréal, Legal, archevêque d'Edmonton, Larocque, évêque de Sherbrooke, Scollard, du Saûlt Sainte-Marie, Pascal, de Prince-Albert, Blanche, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent, Latulipe, du Témiscamingue, Bunoz, du Yukon, Ryan, Auxiliaire à Pembrooke, etc.

La Serbie et l'Europe

La Serbie notifie aux Puissances européennes qu'elle a ordonné la retraite immédiate de ses troupes en dehors des frontières de l'Albanie, telles que fixées par la Conférence de Londres, se conformant de la sorte aux exigences de l'Autriche.

L'Allemagne ne desarme pas

L'Allemagne décide d'ignorer les propositions Churchill de suspension dans les armements maritimes pendant un an, et l'on ne croit pas qu'il en soit même fait aucune mention officielle.

Les Allemands au Mexique

Le général des insurgés mexicains, Francisco Villa, détenant, à Torreon, 43 citoyens allemands en otage en cas d'une attaque des fédérés, le gouvernement de Berlin s'émeut et fait d'énergiques représentations auprès du ministère des affaires étrangères du Mexique pour qu'il garantisse la sécurité de ces Allemands.

Les suffragettes

Les Etats-Unis ont résolu d'autoriser Mme Emmeline Pankhurst a venir faire librement, sur leur territoire, la tournée de conférences qu'elle avait projetée.

Incendie

A Milwaukee, sept pompiers sont tués et vingt-quatre sont blessés dans la destruction de la manufacture Goodyear Rubber Co., les dommages matériels sont de $100 000.

Une Catastrophe

A Dawson, Nouveau. Mexique, 284 hommes sont ensevelis vivants dans une mine. On a commencé à retrouver des cadavres sous les débris. On espère point retrouver un seul vivant.

Elections au Mexique

Les élections au Mexique ont lieu cette semaine pour la présidence. Au premier vote, les candidats catholiques Gamboa et Rascon, auraient le plus grand nombre de votes. Le président actuel Huerta perdrait ainsi le pouvoir. Le Général Diaz est populaire dans le scrutin.

LE COIN DE NOS LECTRICES

PENSEE D'AUTOMNE

Tout ce qui dort en nous trouve un jour son réveil,
A l'heure d'espérance ou de mélancolie,
Tout ce qui chante à l'ombre ou rayonne au soleil,
Les oiseaux qu'on délaisse et les fleurs qu'on oublie.

Mais quelquefois, laissant les beaux jours un à un.
Eteindre à l'horizon leur clarté douce et rose,
Les âmes bien longtemps gardent chant et parfum
Dans le gosier muet, dans la corolle close.

Pour les unes, la vie eut trop de beaux rayons
Pour que la fleur d'un rêve y put vivre ignorée,
D'autres ont vu la neige emplir tous les sillons
Où leur espoir semait quelque moisson dorée.

Puis la saison passée et le printemps éteint,
En ces âmes les fleurs et les chansons tardives
Eclatent tout à coup, mais aux pire destins.
Les rameaux sont sans force et les voix sont plaintives.

Mme ALPHONSE DAUDET.

SOCIETES NEUTRES

(DE L'ECHO)

Léon XIII disait aux fidèles : "Fuyez non seulement les associations qui ont été ouvertement condamnées par le jugement de l'Eglise mais aussi celles qui, de l'avis des hommes intelligents, et particulièrement des évêques, sont regardés comme suspectes et dangereuses. De même aussi les catholiques doivent préférer s'associer avec les catholiques."

Comment expliquer que tant de de bons Canadiens-Français et de Franco-Américains entrent dans des sociétés neutres quand nous avons, ici, dans notre ville d'excellentes associations où ils peuvent cultiver à leur aise l'amour de la foi et de la langue, tout en donnant à leurs familles la protection nécessaire en cas de mort ou de maladie ?

Si nos compatriotes pouvaient comprendre une bonne fois que ces sociétés étrangères sont souvent des traquenards où on les attire, pour soutirer leur argent et éteindre en eux le feu sacré, de la foi religieuse et du patriotisme !

Nous voulons bien croire qu'il y a très peu de francs-maçons parmi les Canadiens-Français, mais les frères trois-points ne dorment pas, et l'un des moyens qu'ils emploient pour gagner nos compatriotes a leur œuvre de déchristianisation est de les pousser dans les sociétés neutres où ils perdent peu à peu le sens catholique. Ils deviennent ensuite des proies faciles pour eux.

Les sociétés neutres, ne l'oublions pas, sont les anti-chambres de la franc-maçonnerie.

Et faisant nôtres ces paroles du R. P. Doyon, nous dirons avec lui et comme lui : "Je ne suis pour aucune et je ne conseillerai jamais à un Franco-Américain catholique d'entrer dans une société neutre. Je vais plus loin : Comme Canadien je ne conseillerai ni ne donnerai mon approbation à un Canadien d'entrer dans une société de langue anglaises et de donner ainsi à ceux qui emplolient toute leur influence contre la force et la puissance de nos économies, pas plus d'abord que je n'approuve les Canadiens qui ont peur de parler leur langue, qui n'achètent pas chez leurs compatriotes, ne soutiennent ni n'encouragent les leurs, "vantent" et ne supportent que ceux qui les oppriment en les méprisant ou les volent en les flattant hypocritement toujours."

Est-assez clair ?

LOUIS VEUILLOT ET LAMARTINE

A l'occasion du centenaire de Louis Veuillot, nos lecteurs nous sauront gré de reproduire ici, la belle page que le grand écrivain catholique, consacrait à Lamartine, en mars 1869, le lendemain de la mort du poète.

"M. de Lamartine, depuis plus d'un an déjà, n'était plus de ce monde. La mort n'a fait que fermer ce cercueil. Il semblait qu'il lui fallait du temps à emporter une si grande poussière. Entre tous ces débris qu'on appelle des hommes, et qui forment le monde contemporain M. de Lamartine était peut-être le plus vaste. Sa vie et son œuvre l'attestent : elles attestent aussi, hélas! qu'il ne fut pas le moins dévasté. En force, en intelligence, en courage, en dons de toute nature, il avait immensément reçu. Il avait reçu même une éducation chrétienne, une maison d'enseignements et d'exemples, trésor et bienfait des plus rares à l'époque où il naquit ; et Dieu, voulant mettre à l'abri tant de moyens qu'il lui confiait pour accomplir de grandes choses, lui avait donné encore la pauvreté.

La misérable influence du doute et de la vanité a tout dispersé en œuvres vaines et trop souvent blâmables. Cet homme, si bien doué et si bien installé dans la vie, a douté de tout, excepté de lui-même, et sa vie apparait comme un gaspillage immense. Il n'y a de beau dans son œuvre que des fragments. Ils sont nombreux, quelques-uns sont grandioses, aucun n'est parfaitement pur.

C'est une véritable douleur d'explorer cette Ninive aux proportions colossalles, riche de métaux précieux, encombré d'argile, tout y porte la marque du génie et la marque de la défaillance, et presque tout déjà est enfoui sous terre pour n'en sortir jamais.

Soit en politique, soit en art, on se demande si M. de Lamartine a bien su ce qu'il voulait, ce qu'il pensait, ce qu'il faisait, et si même il prenait ou pouvait prendre la faculté d'y réfléchir. Il avait des inspirations, des visions, des caprices ; il suivait tout avec le même éclat. On a dit de lui qu'il tournait, même en l'absence du vent.

On pouvait lui appliquer également un autre mot célèbre, et dire de lui aussi qu'il "changeait d'idée fixe".

Résister au vent et se fixer à l'idée stable, ce qui est le tout de l'homme il ne le pouvait pas. Cependant il ne manquait pas de fermeté dans les tempêtes, et l'idée stable ne lui était pas inconnue. Elle avait illuminée sa jeunesse, et il l'approchait encore quelquefois. Seulement sa fermeté était une fermeté d'orgueuil, et il connaissait la vérité comme les grands esprits paiens reconnurent Dieu, sans le reconnaitre pour Dieu. La vérité à ses yeux n'était qu'une verité.

(A Suivre)

Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi-mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal.

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an $1.80
Six mois 1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(71)

"Hé ! mille milliasses de tonnerres, gronda Marius, qu'ésaco ? encore une fois."

Une portion latérale du puisard venait de se détacher d'un bloc et de boucher entièrement le boyau long de trois mètres, qu'ils fouillaient avec acharnement depuis deux heures.

Tout cet effroyant labeur se trouvait donc à recommencer.

Mais, ce n'est pas tout ! L'éboulement s'était produit de telle sorte que le conduit accédent à l'ossuaire se trouvait par le fait obstrué.

De telle façon qu'ils ne pouvaient plus ni avancer, ni reculer.

Enfin, pour comble de fatalité, l'air devait sous peu leur manquer, et il leur faudrait bientôt périr asphyxiés, s'ils ne parvenaient pas à dégager vivement cette portion qui formait une barrière dont ils ignoraient l'épaisseur,

L'éboulis de sable, en mettant à nu une nouvelle couche de terrain, avait provoquée de nouvelles et plus abondantes phosphorescences.

Le sol saturé complètement émettait des lueurs qui permettaient aux quatre emmurés de se voir comme en plein jour.

Cette clarté funèbre empruntée aux débris humains était d'ailleurs la seule et bien précaire compensation à leur poignante infortune.

Bien que la situation parût plus désespérée que jamais, ces hommes de fer ne perdirent pas courage et leur énergie grandit encore,, s'il est possible, avec les circonstances.

Il y eut un seul mot proféré par le digne chef de ces vaillants.

" Travaillons ! "

Mais le difficile et douloureux fouissement avec les doigts et les ongles dans le sable phosphorescent leur était même interdit.

A la première tentative, il y eut encore un léger éboulis et ils aperçurent un coffre énorme qui du même coup, venait d'être dégagé.

Ce coffre, en bois très épais, car il rendait au choc un son plein, obstruait le boyau du côté de la plaine,

Le capitaine, interdit, l'examina et ne put retenir une exclamation de stupeur.

Il y avait, au centre, une large plaque métallique fortement oxydée, probablement en argent, et sur cette plaque des caractères parfaitement lisibles à la lueur des phosphorescences.

" Mais, voyez donc, Patrick, s'écria-t-il, c'est votre nom : Lennox, duc de Richemond, avec des armoiries.

—Celles de notre famille ! " fit l'adolescent après avoir regardé à son tour la plaque.

III

Quand Bérar se vit enfermé par Bikanel dans cette pièce mystérieuse dont il ignorait les dispositions secrètes, il fut saisi d'un épouvantable accès de rage.

D'abord parce qu'il avait été battu à plate couture, et que c'est chose fort humiliante, quand on est Bérar, un fakir très renommé, chef redouté des farouches adorateurs de Kali, la déesse de la Mort; bref, quand on est un des premiers parmi ces personnages occultes de l'Inde mystérieuse.

Ensuite parce que, se voyant enfermé, pris au piège, condamné à périr d'inanition, il pensait que désormais il lui serait impossible d'accomplir cette mission grandiose à lui confiée par les brahmanes.

Délivrer le capitaine Pennyless, le mettre lui et les siens à l'abris de toutes les vexations, de tous les périls suscités par les agents du gouvernement anglais, assurer leur séjour de tous, pourvoir à leurs besoins et à leur sécurité, voilà ce qui lui tenait le plus au cœur.

Et c'est cette impossibilité qui, plus encore que l'accroc fait à son amour-propre. le mettait hors de lui.

Car cet homme ténébreux, pétri des contrastes les plus violents, tout bon et tout mauvais, meilleur et pire, qui incarnait à la fois le génie du mal et celui du dévouement, qui comptait pour rien la vie des autres, mais était prêt à chaque moment à sacrifier la sienne, Bérar, était à sa façon l'homme du devoir.

Privé de son libre arbitre, volontairement asservi aux initiés du premier dégré, à ces pundits qui composent l'aristocratie intellectuelle de l'Inde, il était l'instrument qui exécute ; mais l'instrument conscient, intelligent, doué d'initiative, et auquel ces penseurs de génie avaient fourni de formidables moyens.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à "LE PROGRES" Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ...$1.00 par an
ETRANGER ... ...$1.50 " "

Bulletin du Parler Francais

ASSEMBLÉE À CALGARY

La Société du Parler Français d'Alberta a tenu dimanche dernier à Calgary une assemblée à laquelle elle s'était fait représenter par son Secrétaire. M. Ernest Bilodeau et par M. J. Aug. Galibois, de la Foncière Franco-Belge. Les deux délégués de la Société furent reçus avec une généreuse et cordiale hospitalité par tous les Canadiens-français de Calgary, et particulièrement par M. Vital Raby, le populaire et sympathique vice-président d'honneur de la Société, qui n'épargna rien pour assurer le confort de ses visiteurs et le succès de l'assemblée. Celle-ci eut lieu à trois heures, dans la belle salle de l'Ecole Ste-Marie, situé non loin de l'église du même nom; l'assistance était très nombreuse, surtout si l'on tient compte du nombre plutôt restreint des Canadiens de langue française qui résident à Calgary, où ils ne sont peut-être pas 500 sur une population de 80,000. Une charmante pianiste de Montmagny, Melle V. Gamache, voulut bien donner à la réunion un cachet très artistique, et M. Raby présenta ensuite à l'assemblée le premier orateur, dans la personne de M. Galibois, dont les talents de parole et de plume sont bien connus de nos lecteurs. En termes choisis, M. Galibois rappela les luttes de nos pères pour le maintien et la conservation de la langue française, et constatant la position défavorable dans laquelle nous avons été placés lors de la constitution des deux provinces de l'Ouest en 1905, il conseilla comme indispensable l'organisation de la défense persévérante de nos droits par l'organisation de sociétés nationales comme celle du Parler Français. En un mot, M. Galibois prononça un fort joli discours et qui fut vivement goûté de l'assistance. M. Raby présenta ensuite M. H. de Clerval, le jeune et distingué vice-consul de France à Calgary, qui dans un langage littéraire et châtié, prononça une très agréable causerie, qu'on aurait désiré voir se prolonger beaucoup plus longtemps. M. de Clerval eut des paroles très aimables pour la Province de Québec, ses habitants et son langage, et il fit ressortir le charme des vieux mots français qui se sont conservés intacts dans le langage canadien-français. Il déplore la avec facilité laquelle on accueille parfois certains mots anglais, alors qu'on peut employer un mot français qui rend la même idée avec tout autant de justesse et souvent plus d'élégance ou de beauté. M. de Clerval termina, au milieu des plus vifs applaudissements sa trop courte causerie, et M. Raby demanda au Rév. P. Naecens, qui avait bien voulu prendre place sur l'estrade, d'adresser la parole a son tour, ce que le Rév. Père fit avec beaucoup d'esprit, se déclarant heureux d'adresser la parole en français, ce que les circonstances ne lui permettent pas toujours de faire. Et il donna d'excellents conseils à ce sujet à ses paroissiens de Calgary, qui ne lui ménagérent pas les applaudissements et les marques de sympathie. M. Raby présenta ensuite le Secrétaire de la Société du Parler Français d'Alberta, M. Ernest Bilodeau. Après quelques phrases reconnaissantes à l'adresse du président de l'assemblée, des orateurs précédents et du nombreux auditoire qui les avait écoutés avec tant d'attention, M. Bilodeau prononça une intéressante causerie sur le but et l'œuvre de la Société du Parler Français au Canada, dont les rameaux s'étendent à tout le Canada, et particulièrement à la Province d'Alberta dont l'activité vivace attire l'attention de tout le pays. Il exposa les services nationaux et individuels rendus tous les jours par le Bureau d'Informations gratuites tenu par la Société, et demanda aux citoyens de Calgary d'apporter à La Société leur concours moral en même temps qu'une marque utile d'appréciation, en se faisant inscrire comme membres de cette Société Nationale des Canadiens de langue française. En tre temps, M. Bilodeau avait donné lecture de quelques citations de M. Adjutor Rivard, de M. Amédée Denault et du poète canadien Galleze, qui avaient été vivement appréciées. Quelques paroles aimables de M. Raby terminèrent cette assemblée, dont tout le monde, orateurs et auditeurs, semble avoir gardé une excellente impression de cordialité et de sympathie mutuelle. Les personnes suivantes vinrent immédiatement s'inscrire comme membres de la Société:

MM. V. Raby, L. Charlebois, J. A. Rioux, M. et Mde J. R. C. Miquelon, M. Gooet Miquelon, Melles Miquelon, M. et Mde L. P. J. Turcotte, Melle Boulanger, M. H. de Cleval, Mde H. Ricard, MM. Ed. P. Olivier, P. Laurendeau, Joseph Demers, Rév. P. Naocens, A. Tardy, Adrien Falardeau, avocat, A. Trottier, Alph. Forgues, J. A. Précourt, A. C. Talbot, Alph. Trottier, Ludger Moquin, Adrien Despens, Jules Despens, Anatole Lapalme, Emile Sottiaux, Alfred Boucher, Albert Dussault, J. W. Savary, John G. Fairbanks, Victor Despens, Gédéon Longpré, H. de Clerval.

Le même soir, M. et Mde Raby avaient l'amabilité de recevoir dans leur magnifique résidence l'élite de la société canadienne-française de Calgary, ainsi que plusieurs distingués visiteurs d'Edmonton. Une intéressante partie de "euchre" commença agréablement la soirée, et le premier prix fut mérité par Mlle Laurendeau, d'Edmonton, le second par M. Tardy de Calgary. Quant au prix de consolation, on dit qu'il fut adjugé à l'un des visiteurs d'Edmonton, mais nous n'avons pu faire confirmer cette nouvelle importante, la personne désignée par cette rumeur se refusant énergiquement à toute entrevue à ce sujet. Un joli programme littéraire et musical fut rendu par les dames, aidées de MM. Tardy et Galibois, et l'on se sépara à une heure avancée, emportant le plus agréable souvenir de cette réunion et de la généreuse hospitalité de M. et Mde Raby. Nous avons remarqué parmi les personnes présentes Mlle V. Gamache, M et Mde P. Laurendeau, de Calgary, M. A. Laurendeau et Melles Laurendeau, d'Edmonton, M. et Mde A. Leroux et Melle Leroux, de Montréal, M. Emile Laurendeau, M. Mde Melle Murphy, M. et Mde W. O. Bray, M. et Mde L. P. J. Turcotte, Melle Boulanger, M. et Mde Alph. Trottier, M. Alb. Trottier, Mde J. Trottier, M. A. Tardy, Melle Forgues, M. Mde et Melle Côté, M. et Mde Clark, M. Adrien Falardeau, M. Adolphe Bélisle, Mde P. Bélisle, M. F. Laurendeau, M. J. Aug. Galibois, M. Ernest Bilodeau, M. J. A. Rioux, etc, etc.

La prochaine assemblée du Parler Français aura lieu à St-Emile de Legal dimanche le 9 novembre prochain à l'issue de la grand'messe, et le même soir a Morinville, dans la salle paroissiale. Ces assemblées promettent d'être fort intéressantes et de distingués orateurs comme le Rév. P. Hudon, S. J., M. Wilfrid Gariépy, M. P. P. et quelques autres, ont promis leur concours dévoué. Tous les amis d'Edmoton et des paroisses environnantes sont cordialement invités d'être présents.

LE SAMEDI

25 Octobre 1913—Sommaire—Aux approches de l'Hiver par F. de Verneuil. Les yeux tragiques. poésie. Coups de piton, par A. Riou. Conte: La Terre et la Comète. Tribune féminine; Historiettes, mots d'esprit, anecdotes diverses, chronique théâtrale, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du splendide roman: Le Roman d'une Sainte, par M. du Campfranc.

En vente, $2.50 par an, chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200 Boul. St-Laurent, Montréal.

AVIS PUBLIC

Je ne serai point responsable pour toutes dettes que pourrait constracter mon garçon.

T. E. NAIL,
Oct 9, 16, 23. Morinville, Alta.

PUBLIC NOTICE

I will not be responsible for any debt which my Boy may accumulate.

T. E. NAIL,
Oct. 9, 16, 23 Morinville, Alta.

$25.00 de Recompense

PERDUS sur le chemin de Clyde, Alta.: 2 chevaux bruns, un cheval de route, pesanteur environ 1150, avec marques de selle et rompu à l'ouvrage. Récompense de $25.00 à quiconque ramenera les chevaux à M. Angus McDonell, Ray, Alta.

NOUVELLES LOCALES

Naissance

Madame Joseph Napoléon Côté, a donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les noms de Louise Marie Cora.

Parrain et marraine M. Victor Ethier et Madame Couture, oncle et tante de l'enfant.

Les Voleurs

Des voleurs ont pénétré dans la nuit de vendredi dans le magasin M. J. N. Côté. Ils ont quitté les lieux emportant une couple de fusils. Ces messieurs pourront se présenter chez M. Côté qui leur remettra un reçu.

—Vous qui avez un phonographe, veuez voir nos phonographes sans cloche et nos derniers rouleaux de musique et de chant, chez WRIGHT ROPERS; vous y trouverez aussi un assortiment complet de drogues pharmaceutiques, et chimiques, des articles de fantaisie et des objets de librairie.

Une veillee

Dimanche dernier, une soixantaine de personnes se réunissaient chez M. Louis Turgeon, pour y passer une agréable soirée. M. et Mme Turgeon ont reçu leurs amis avec une cordialité toute sincère.

Personnel

M. et Mme Cléophas Turgeon, d'Edmonton, ses fils MM. Noel et Albert, et Mme J. C. A. Labrèche, étaient à Morinville, dimanche dernier.

—M. J. A. McNeil, le populaire tobacouiste, au No. 243 de l'Ave. Jasper Ouest, à Edmonton, est toujours prêt à recevoir les lecteurs de notre journal. Ils seront charmés de l'amabilité de M. McNeil et surtout de la saveur de ses cigares et de la bonté de son tabac canayen.

Winnipeg Catholique

Avec la nouvelle église italienne qui vient d'y être bénite, la ville de Winnipeg compte maintenant neuf églises catholiques. Le nouveau temple est sis à l'angle des rues McDermott et Kate; il est sous le vocable du Saint Rosaire et a pour curé le R. P. Anzalone, O. M. I. La paroisse italienne compte 200 familles.

Grouard aura un Chemin de Fer

M. F. L. Body, commissaire de la publicité de la ville de Grouard, a déclaré, comme chose absolument certaine, que le chemin de fer Edmonton & Dunvegan passerait par Grouard. M. McArthur, le constructeur de cette nouvelle voie, a vérifié cette rumeur. Une branche réunirait la ligne principale, qui passe à huit milles.

Cette nouvelle a été favorablement accueillie par tous les intéressés dans la prospérité de la ville de Grouard.

CARDIFF, ALTA.

(De notre correspondant)

—MM. Marion ont bâti dernièrement une salle de danse et un restàurant. La maison a belle apparence dans notre petite ville.

—M. Fisher, depuis un an parmi nous, a bâti sur le lot à côté une maison de pension.

—M. Pierre Gervais, après l'achat et la pose de nouvelles machineries et de grandes améliorations, a repris la direction de sa mine. La raison sociale est "Capital Coal Co.," et elle donne une attention spéciale aux commandes des cultivateurs.

—M. Bill Geland a agrandi son magasin et bâtit une salle de billards. De nombrenses bâtisses moins considérables sont en construction. Les "boys" veulent tous avoir leur "Home" et le soir, après la journée l'activité règne. Cardiff est une ruche: avis aux jeunes filles à marier, les abeilles sont en grande demande.

—Les nombreux amis de M. Pierre Labrie se sont rendus à sa demeure dimanche soir et lui ont fait l'heureuse surprise de se réunir chez lui. On a dansé, chanté jusqu'à une heure avancée de la nuit. De nombreuses dames dans de charmantes toilettes de soirée, mousseline, et soie rose et bleue ont relevé la fête de leurs joyeux sourires. Elles étaient charmantes de grace et toutes rosées de plaisir.

—L'hiver a fait son apparition chez nous. Tout le monde a couru chez notre marchand bien connu, M. Arthur Gervais pour faire l'emplette d'une de ses bonnes fournaises.

La Bonne Lecture

Voici la lisie des romans de La Bonne Presse, Série Populaire qui restent disponibles au Bureau de la Société du Parler Français, casier 1268 Édmonton:

"Après l'épreuve", joli roman moderne, "Favori de Prince" étude attachante de l'empereur Constantin, "Les Deux Fraternités" étude de la question ouvrière, "Bonne Amie" scènes de la campagne française, "Misérable" histoire émouvante d'un enfant maltraité, "Sans Boussole" aventures de voyage, "Femme d'Officier" et "Les enfants de Clairette" scène de famille en France, "Fatal Boulet" histoire dramatique, etc. Tous ces romans sont expediés par malle au prix de 2 pour $0.25. Les célèbres romans de Paul Féval se vendent $0.45, la vie de Napoléon $050, Vie de Jeanne d'Arc $0.35, Viés du P. Lacordaire, de Lâmartine, Berryer, Marmier, etc, 3 pour 25 cts.

LIVRES ET REVUES

LE PASS-TEMPS. Sommaire:—25 Octobre—Chant: "Le Berger du Tyrol" C. Tanguy, "Mors et Vita", G. de Montigny; Piano, "Résignation" nocturne, C. Renard, "Thérèse", valse, P. Charbonnier, "Dans les Nuages", valse lente, Demarty.

A mes compatriotes de langue Francaise de l'Alberta

C'est un grand plaisir pour moi de vous annoncer que je viens d'être nommé agent spécial de la compagnie Masters Piano, l'établissement le plus important du genre à l'Ouest de Montréal et Toronto.

La Compagnie Masters la plus progressive de l'Ouest, a cru bon d'appeler à ce poste votre humble serviteur pour s'occuper spécialement des clients de langue française de notre belle province. C'est la une preuve marquante de l'attention particulère que cette compagnie accorde à nos compatriotes

Etablie à Edmonton depuis 6 ans seulement la Compagnie Masters a grandi en importance avec la ville et la province.

La supériorité des instruments qu'elle offre en vente, l'atteution et la courtoisie dont elle fait preuve a l'égard de ses elients et ses methodes loyales d'affaires lui ont attiré la clientèle de tous ceux qui désirent obtenir ce qu'il y a de mieux en fait d'instruments de musique et à un prix modique.

Nous avons toujours en magasin plùs de 100 pianos de marques réputées pour les qualités de mélodie, de touche et de perfection de mécanisme, la beauté de leurs lignes, comme lé New Art Bell et le Masters, l'instrument aux sons doux et mélodieux, le Shumann, le Lachner, etc., dont le mérite est indiscutable.

Nos pianos résument les derniers perfectionnements de la fabrication artistique et nous avons toujours un assortiment immense de morceaux de musique les plus nouveaux.

Notre rayon de phonographes est au grand complet et nous avons en tout temps un choix d'environ 4000 disques doubles et plus de 1500 disques (sceau rouge) "Red seal". Deux salons d'audition sont à la disposition du public pour l'essai des phonographes et le choix des disques.

Nous accordons une attention spéciale à la réparation et à la confection des violons. Nous sommes en mesure de reparer n'importe quel instrument de musique et de fournir n'importe quelle partie d'instrument. Nous n'employons que des experts comme accordeurs. Une lettre ou un coup de téléphone vous procureront les prompts services d'un bon accordeur. En faisant affaire avec nous vous avez la garantie d'uns maison reconnue par les musiciens d'Edmonton et ainsi que le prouve le fait que nos couvents d'Edmonton et de Calgary ont échangé tous leurs pianos neufs contre des pianos Masters.

Nous vendons nos instruments de musique le même prix au crédit qu'au comptant; la seule différence est que l'acheteur à crédit paie des intérêts. Nos instruments sont absolument garantis. Sur un mots de votre part à mon adresse privee: 355 Rue York (Téléphone 71172) ou au Magasin 423-25 Jasper West (Téléphone 1517) je me ferai un plaisir de me rendre chez vous pour vous conduire au Magasin et vous faliciter le choix d'un instrument de musique. Si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux en pianos automatiques, Gramophones, violons, accordéons, etc., etc., vous avez intérêt à vous adresser à nous.

Comptant sur votre encouragement je vous prie de me croire.

Votre dévoué

P. LANDRY

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8	
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6	à 6¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¾	à 5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5	à 5¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼	à 4¾
Qualité médium,	4	à 4¼
Veau, 150 à 200 lbs,	7¼	à 7½
Agneaux la lbs	6	à 6½

VOLAILLES

Poules la livre,		12½ à 15
Dindes, la livre,		18c
Oies,	lbs	14.
Canards	"	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre. de crèmerie,	30
Œufs frais, la douzaine,	35cts
Mil, à la tonne	$14 à $16
Foin de hauteur,	$10 à $12

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	50c.
Avoine, le minot,	24 cents.
Orge, le minot	33 cents.